FORMATION : Disciples pour s'entraîner

Session 5 : Qu'est-ce que le discipulat ? (2d)

Proposé par Ron Lively, M.Div., M.A. – BiblicalMentoring.org (Études)

Étape 1: Prière d'ouverture

Étape 2: Chaque personne cite le verset mémoire: COUPLET : **2 Timothée 2:2**
1 Tu sois donc fortifié par la grâce qui est en Jésus-Christ et ce que tu as entendu de moi devant de nombreux témoins, confie aux hommes fidèles, qui pourront aussi enseigner aux autres.

Étape 3: *Lisez et discutez tout ou partie du chapitre biblique* - **2 Timothée 2**

Étape 4 *:* Questions pour des candidatures personnelles et/ou des discussions de groupe :

1. L'auteur écrit que l'évangélisation irresponsable cause la négligence spirituelle. Voyez-vous comment cela cause des croyants faibles et superficiels ?

2. Que signifie Phillips lorsqu'il écrit que « le discipulat est indissociable de la parentalité responsable » ?

3. Quand le travail d'un faiseur-disciple est-il terminé ?

4. Pourquoi 2 Timothée 2:2 est-il important pour le succès de la formation de disciples ?

5. Pourquoi le schéma du Commandement du Christ / Réponse de l'homme est-il la meilleure illustration du message clé de l'auteur ?

Étape 5*: Lisez et discutez du contenu du livre :*

Chapitre 2d selon l'auteur – Keith Phillips :

La qualité de la reproduction est garantie

Si je n'étais impliqué que dans l'évangélisation et responsable de plus de 11 000 nouveaux chrétiens, il me faudrait chaque année de septembre à décembre rien que pour adresser une carte de Noël à chacun d'eux. Je serais tellement occupé à conduire les gens vers le Christ qu'il serait impossible de prendre soin d'eux et de les aider à grandir. J'aurais besoin d'un ordinateur simplement pour me souvenir de leurs noms. Un tel évangélisation irresponsable entraînerait une négligence spirituelle chez les enfants, et aboutirait à des croyants faibles et superficiels.

Je me vantais de mes talents évangéliques — comment j'avais rencontré un homme dans un avion, parlé avec lui pendant cinquante minutes, conduit au Christ, sans jamais connaître son nom de famille. D'une certaine manière, je croyais que ce genre d'exploits amplifiait ma virilité spirituelle — jusqu'à ce que je réalise que j'avais abandonné la plupart de ces « victimes » après nos brèves rencontres. J'avais connu l'excitation de la conception et la joie de la naissance sans assumer la responsabilité de la parentalité.

Permettez-moi d'illustrer la gravité de cet échec.

En juin 1976, ma femme, Katie, et moi avons eu la chance de naître de jumeaux, Joshua et Paul. Croyez-moi, ils exigeaient une attention 24h/24. Nous les nourrissions, les berçions, leur changions leurs couches et faisions tout ce que font les bons parents.

Supposons qu'à trois mois, Katie et moi ayons décidé qu'on avait besoin d'une pause (ce qui est le cas). Alors on a appuyé Joshua et Paul contre le canapé pour leur parler.

Je leur ai dit que nous étions épuisés et que nous partions en vacances de deux semaines — seuls. Cependant, je leur ai rapidement assuré qu'ils n'avaient rien à craindre. « Vous avez tout observé, alors vous devriez savoir prendre soin de vous maintenant. Mais au cas où vous oublieriez quelque chose, nous avons tapé des instructions détaillées à suivre : comment préparer votre lait infantile, comment vous nourrir, comment changer vos couches, quels sont les symptômes. Nous avons collé ces instructions sur le réfrigérateur et laissé notre itinéraire pour que vous puissiez nous appeler si vous avez des questions. Ne vous inquiétez de rien. »

Si Katie et moi avions réellement fait cela à nos garçons de trois mois, nous aurions été envoyés en prison pour négligence envers un enfant. Les nourrissons ne peuvent ni se nourrir ni s'occuper d'eux-mêmes ; ils doivent être surveillés jour et nuit jusqu'à ce qu'ils soient assez grands pour survivre seuls.

Le discipulat est indissociable de la parentalité responsable. Un parent spirituel, comme un parent physique, est responsable devant Dieu du soin et de l'éducation de ses enfants. Paul savait qu'il était le père spirituel des Corinthiens : « ... car en Christ Jésus je suis devenu ton père par l'évangile » (1 Corinthiens 4:15). Il appelait les Galates « mes enfants » (Galates 4:19) et Timothée « mon véritable enfant dans la foi » (1 Timothée 1:2). Il plaidait au nom d'Onésime, « mon enfant, que j'ai engendré » (Philémon 10).

Le faiseur-disciple sait que sa responsabilité continue jusqu'à ce que son disciple devienne un croyant spirituellement mature et reproducteur. Il investit beaucoup de temps dans son disciple et accorde une attention exclusive à ses besoins. Le discipulat est une reproduction de qualité qui garantit que le processus de multiplication spirituelle se poursuivra de génération en génération.

L'Esprit de Dieu a institué une protection pour surveiller la qualité de la progéniture spirituelle. Paul indique que la relation du faiseur-disciple avec son disciple s'étend sur quatre générations. « Et les choses que vous avez entendues de moi en présence de nombreux témoins, elles les confient à des hommes fidèles, qui pourront aussi enseigner aux autres » (2 Timothée 2:2). Ici, Paul (première génération) instruit son fils spirituel, Timothée (deuxième génération), à enseigner ce que Paul lui a enseigné aux hommes fidèles (troisième génération), qui à leur tour enseigneraient aux autres (quatrième génération).

La référence de Paul à quatre générations n'est pas un hasard. Un faiseur de disciples ne sait à quel point il a bien enseigné à son élève que lorsqu'il voit l'élève de son disciple enseigner à d'autres.

En 1972, Dieu a appelé Al Ewert à diriger notre œuvre dans le ghetto de Wichita. Je l'ai disciple. J'ai passé des heures et des heures avec Al pendant de nombreux mois, lui inculquant tout ce que je savais sur le fait d'être l'homme de Dieu. Nous avons cherché ensemble les principes bibliques et les avons appliqués à nos vies. Peu de temps après, Al a commencé à discipuler Don, qui a depuis été disciple de Maurice.

À la lumière du mandat du discipulat de former les autres à enseigner aux autres, je (première génération) ne peux évaluer mon efficacité avec Al (deuxième génération) qu'en observant comment Don (troisième génération) s'en sort avec Maurice (quatrième génération). Si Al comprend pleinement le discipulat (mort de soi et reproduction), alors Don sera bien équipé pour apprendre à Maurice à apprendre aux autres à enseigner aux autres. Maurice est la véritable preuve du pudding.

		Quatre générations		
Génération	1	2	3	4
	Paul	Timothy	Hommes Fidèles	Autres
	Keith	Al	Don	Maurice

C'est une tendance humaine à opter pour la production de masse plutôt que la qualité du travail. Combien de fois avez-vous entendu : « Ils ne fabriquent tout simplement plus les choses

comme avant » ? Et à quelle fréquence la réponse « Ce n'est tout simplement pas rentable » ?

Seul un maître artisan exige la qualité avant tout. Sa réputation est en jeu à chaque objet produit parce qu'il appose son nom sur son travail. Jésus est le maître-faiseur de disciples. Puisque chaque croyant porte son nom, il n'y a pas de place dans le discipulat pour la médiocrité.

Il y a deux mille ans, Jésus s'adressa à une grande multitude de disciples avec une franchise sans compromis. Il déclara : « Celui qui ne porte pas sa propre croix et ne vient pas après moi ne peut être mon disciple » (Luc 14:27). Jésus a réduit les options de chaque auditeur à deux. Si la réponse de l'homme est l'incroyance, il désobéit et meurt. Il est l'ennemi du Christ (voir Matthieu 12:30). S'il répond dans la foi, il obéit et devient disciple, meurt à lui-même et se reproduit. Le Christ est le Seigneur de sa vie. Jésus ne parle d'aucune autre alternative.

Christ's		**Un homme**		
Commandement		**Réception**		
				Mort de soi
	Foi →	Obéissance →	Discipulat	
Suis-moi	ou			Reproduction
	Incrédulité →	Désobéissance →	Décès	

Le Christ savait que ce serait la décision la plus importante qu'une personne puisse prendre, alors Il les avertit de compter le prix à payer (Luc 14:28). Et aussi incompréhensible que cela puisse paraître, beaucoup se retirèrent « ... et ne marchèrent plus avec lui » (Jean 6:66 KJV).

Le commandement bouleversant du Christ, « Suis-moi », est aussi vaste aujourd'hui qu'il l'était sur la côte galiléenne. Il ne peut être pris à la légère. Ton destin éternel dépend de ta réponse.

Soit vous conservez vos droits, vos biens et votre vie tels qu'ils sont aujourd'hui, soit vous renoncez à tout ce que vous avez à la Seigneurie du Christ en échange de la vie éternelle et de la paix avec Dieu. Rien ne plairait plus au Christ que si, comme Lévi, vous « ... quittiez tout, surgissiez et partiez avec lui » (Luc 5:28 LB).

L'appel du Christ résonne encore à travers les siècles : « VENEZ MOURIR AVEC MOI ! » Notre salut est causé par et ancré dans la grâce de Dieu. La grâce de Dieu est la source. Notre foi est l'instrument. Mais notre obéissance est à la fois la réponse humaine obligatoire et la preuve indéniable du salut (Éphésiens 2:8-10). C'est la preuve de notre foi. C'est pourquoi Jacques dit « la foi sans œuvres est morte » (Jacques 2:17).

(pp.24b-29)

Liste de contrôle du disciple – Qu'est-ce que le discipulat ?
___ Je suis mort à moi-même.
___ Je reproduis chez les autres la plénitude de la vie que j'ai en Christ.

***Étape 6** : Terminez en partageant des demandes de prière personnelles et chaque personne priant pour les demandes de l'autre.*

Source: La formation d'un disciple par le Dr Keith Philips. Publié par Fleming H. Revell Company, 1981. ISBN 0-8007-1181-5. Introduction par Robert E. Coleman. Le contenu (sauf les questions d'étude) est tiré du livre sans révisions.

Révisé 20261011